

LES QUATRE MERS

四海

par Francine HIRSZOWSKI

Résumé. — Les Quatre Mers sont les confins du corps énergétique : " Toutes les eaux y confluent sans les remplir, toutes les eaux en sortent sans les vider".

— Elles sont à la fois structures de recel des essences les plus pures et lieux d'échanges quotidiens.

— Par la globalité de leurs fonctions, elles font partie des Ensembles qui régulent et coordonnent toutes les activités de l'homme.

Summary. — The Four Seas are the boundaries of the energetic being : " The waters all flow into them without filling them up, the waters all flow out of them without emptying them".

— They constitute at one and the same time the structures used to conceal the purest of the essences as well as the arenas for daily exchanges.

— Seen in the totality of their functions, the Four Seas are part of the Ensembles which regulate and coordinate all of man's systems.

INTRODUCTION

— Il existe une façon spécifiquement taoïste d'aborder le corps énergétique. C'est le corps-paysage, selon la maxime ancienne : " le corps de l'homme est à l'image du pays".

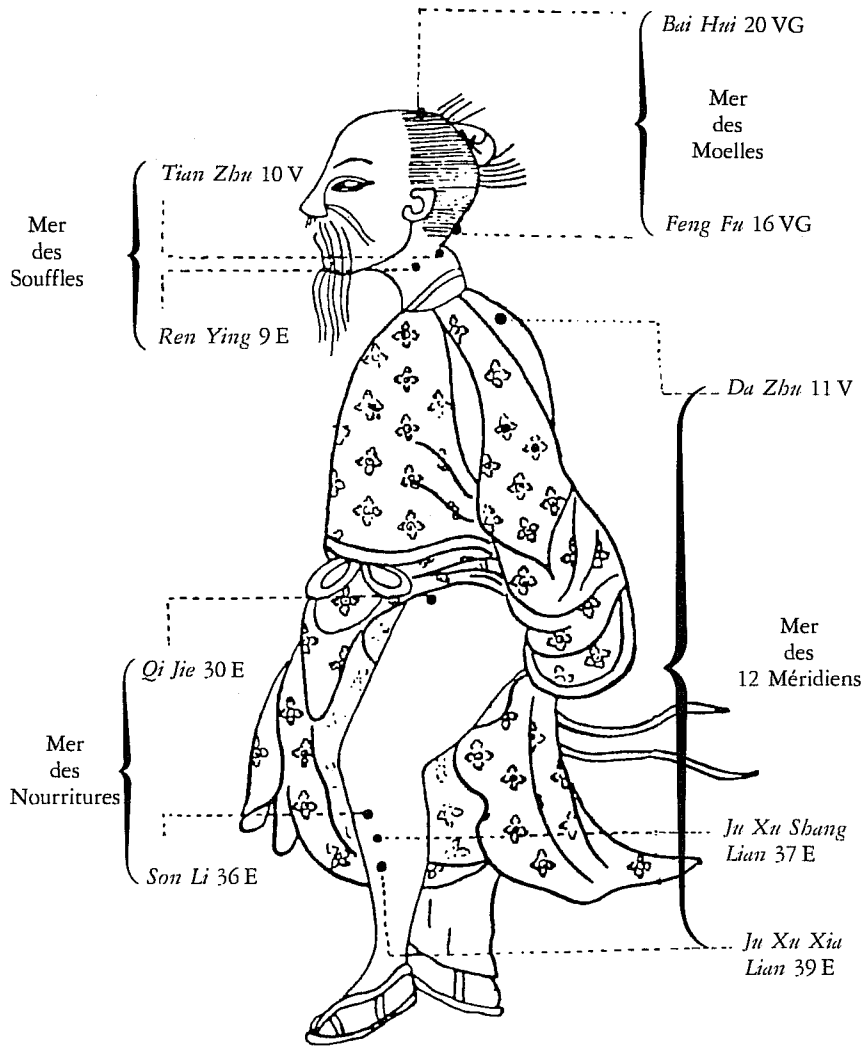
— A l'intérieur de ce microcosme, il y a alchimie permanente de l'Eau et du Feu " empreintes et emblèmes du *Yin-Yang*", Su Wen 5 (E.E.A.).

— Néanmoins, dans ce dialogue Eau-Feu, l'Eau-*Yin* pure, possède la suprématie totale par rapport au *Yang*.

海論第三十三

黃帝問於歧伯曰余聞刺法於夫子夫子之
 所言不離於身衛血氣夫十二經脈者內屬
 於府藏外絡於肢節夫子乃合之於四海乎
 歧伯答曰人亦有四海十二經水經水者皆
 注於海海有東西南北命曰四海黃帝曰以
 人應之奈何歧伯曰人有髓海有血海有氣
 海有水穀之海凡此四者以應四海也黃帝
 曰遠乎哉夫子之令人天地四海也願聞應
 之奈何歧伯答曰必先知陰陽表裏榮輸
 所在四海定矣黃帝曰定之奈何歧伯曰胃
 者水穀之海其輸上在氣街下至三里街脈
 者為十二經之海其輸上在於大杼下出於
 巨虛之上下廉膺中者為氣之海其輸上在
 於柱骨之上下前在於人迎腦為髓之海其
 輸上在於其蓋下在風府黃帝曰凡此四海
 者何利何害何生何敗歧伯曰得順者生得
 逆者敗知調者利不知調者害黃帝曰四海
 之逆順奈何歧伯曰氣海有餘者氣滿胸中
 愧息面赤氣海不足則氣少不足以言血海
 有餘則常想其身大怫然不知其所病血海
 不足亦常想其身小狹然不知其所病水穀
 之海有餘則腹滿水穀之海不足則饑不受
 穀食髓海有餘則輕勁多力自過其度髓海
 不足則腦轉耳鳴脛痠眩冒目無所見懈怠
 安臥黃帝曰余已聞逆順調之奈何歧伯曰
 守其輸而調其虛實無犯其害順者得復逆
 者必敗黃帝曰善

LES QUATRE MERS ET LEURS POINTS *Shu*



(Schéma extrait du "Traité de Médecine Chinoise", de Chamfrault)

— En effet, l'Eau c'est-à-dire l'obscurité, l'espace vide, disponible créateur, matriciel apparaît dans le corps énergétique comme l'élément fondamental de la vie.

— Ses structures de dynamisme sont les 12 chemins de l'Eau et ses structures de recel sont les 4 Mers.

— Les 4 Mers constituent " la source de tout — tout y naît, s'y transforme, y retourne " (Colin).

— " Toutes les eaux y confluent sans la remplir ; toutes les eaux en sortent sans la vider ", *Zhuang Zi* 12.

— C'est ce que nous allons mettre en lumière en étudiant le *Ling Shu* 33 "Traité sur les Mers".

CHAPITRE I

A — Numérologie

1 — 4 des quatre Mers

Selon la très belle synthèse du Père Larre dans " Les Chinois ", le 4 c'est :

— L'expression orientée = en effet, d'entrée de jeu ou nous dit : " Il y a la Mer du Nord, de l'Est, de l'Ouest, du Sud ".

— L'origine des limitations = dans la mythologie chinoise, les 4 Mers étaient associées aux confins du monde perceptible. Elles délimitaient le corps énergétique.

— Le fondement de toutes les formes. Donc le 4, le carré, installe une structure spatiale où va pouvoir s'inscrire le mouvement de la vie (le 5 ou 4 centré).

$$2 — (3 \times 10) + 3 = \textit{Ling Shu} 33$$

33 associe l'animation sensible (3) et sa présence relancée dans les dix mille êtres. (10)

Les 4 Mers du *Ling Shu* 33 nous amènent dès l'abord numérogique dans l'espace où va se dérouler toute vie sensible.

B — Idéogramme 海

1 — Dictionnaire Ricci (1674)

— Mer - Maritime

— Vaste comme la Mer - innombrable - multitude

— Expression courante : *Hai Nei* = entre les 4 Mers (pour dire = la Chine)

2 — Dictionnaire Wieger

𠂇 a) L.E. 67-0. Fille devenue mère : idée de fécondité - de production

𠂇 b) L.E. 67-P. On ajoute *Mei* : idée de plante pullulante, prolifération, multiplicité

𠂇 c) S.P. 286. On ajoute la clé de l'eau et c'est : Mer, Océan, immensité, foule.

CHAPITRE II

1 — Le texte du *Nei Sing Su wen*

Huang Di demande à *Qi Bo* :

Je désire entendre parler de votre méthode de puncture, de votre enseignement, sans omettre le *Ying* et le *Wei*, le sang et le *Qi*. Et aussi les douze méridiens, qui dépendent à l'interne des *Fu* et des *Zang*, et à l'externe sont associés aux membres et aux articulations. Comment incluez-vous les quatre Mers ?

Qi Bo répond :

L'homme a quatre Mers et douze chemins de l'Eau. L'ensemble de ces chemins de l'Eau conduit aux Mers. Il existe les Mers de l'est, de l'ouest, du sud et du nord ; on les appelle les quatre Mers.

Huang Di :

Comment faut-il les utiliser ?

Qi Bo répond :

L'homme a une Mer de la Moëlle, une Mer du Sang, une Mer des Souffles, une Mer des Eaux et des Grains. Cela fait quatre, correspondant aux quatre Mers.

Huang Di :

Que cela va loin ! Vous faites la jonction entre l'homme et les quatre Mers du Ciel-Terre. Pourrais-je vous demander comment vous établissez la correspondance ?

Qi Bo répond :

Il faut tout d'abord bien percevoir et situer le *Yin-Yang*, le *Biao-Li* (avers-revers), le *Rong* (les points *Rong*) et le *Shu* (les points *Shu*) pour déterminer les quatre Mers.

Huang Di :

Et comment les déterminez-vous ?

Qi Bo :

L'Estomac, c'est la Mer des Eaux et des Grains. Ses points *Shu* sont :

En haut, à *Qi Jie* (la rue des Souffles, 30 E)

En bas, ils atteignent *San Li* (36 E).

Chong Mo est la Mer des douze méridiens. Ses points *Shu* sont :

En haut, à *Da Zhu* (grand os, 11 V)

En bas, ils sortent à la face supérieure et inférieure du grand vide *Ju Xu Shang Xia Lian* (37 et 39 E).

Tan Zhong (milieu de la poitrine) est la Mer des Souffles. Ses points *Shu* sont :

En haut et en bas de l'os pilier (C7), (14 et 15 VG ou 10 V) et il sort à l'avant à *Ren Ying* (rassemblement humain, 9 E).

Le cerveau est la Mer des Moëlles. Ses points *Shu* sont :

En haut sur le dais (20 VG)

En bas à *Feng Fu* (palais du vent, 16 VG).

Huang Di :

Comment résumer les quatre Mers ? Quels sont leurs avantages ? Leurs inconvénients ? Comment permet-on leurs épanouissements ? Comment crée-t-on leurs pertes ?

Qi Bo :

Si on les travaille dans le bon sens, cela permet leurs épanouissements. Si on les travaille à contre-courant, c'est leurs dégradations. Il faut savoir les harmoniser pour les utiliser. Si on ne sait pas les harmoniser, c'est nuisible.

Huang Di :

Comment se manifestent les états fastes et néfastes des quatre Mers ?

Qi Bo répond :

Quand la Mer des Souffles est trop abondante, le souffle est plein, la poitrine suffoque, la respiration est rapide, le visage est rouge. Quand elle est en insuffisance, on manque de souffle au point de ne plus pouvoir parler.

Quand la Mer du Sang est trop abondante, on ressent souvent le corps grand, on est triste et on ne sait pas de quoi on est malade. Quand elle est en insuffisance, on ressent souvent le corps petit, on se sent resserré, et on ne sait pas de quoi on est malade.

Quand la Mer des Eaux et des Grains est trop abondante, le ventre est gonflé. Quand elle est en insuffisance, on a faim, on ne peut pas manger.

Quand la Mer des Moëlles est trop abondante, on se sent léger et fort outre mesure. Quand elle est en insuffisance, le cerveau tourne (vertiges), les oreilles bourdonnent, les jambes sont impotentes, on est étourdi et les yeux ne voient plus. On est lent et paresseux et on a envie de rester couché.


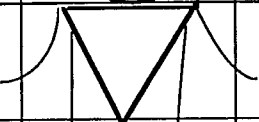


Huang Di demande :
Comment les soigner ?

Qi Bo répond :

Il faut examiner minutieusement les points *Shu*, harmoniser le Vide et le Plein, et ne pas violer les règles (de poncture), ce qui serait nuisible. Si on respecte cette méthode, on guérit. Si on la contraire, c'est la perte.

Huang Di :
Bien.

2 — En résumé

NOM DE LA MER	EQUIVALENCE	CORRESPONDANCE ANATOMIQUE	POINT SHU
Mer des Moëllles	Cerveau		* 16 VG * 20 VG
Mer des Souffles	Tan Zhong		* 14 + 15 VG ou 10 V * 9 E
Mer des Eaux et des Grains	Estomac		* 30 E * 36 E * 11V
Mer du Sang = Mer des 12 Méridiens	Chong Mo		* 11 V * 37 E * 39 E

CHAPITRE III

Abordons la physiologie des 4 Mers

A — Étude des points cités dans le texte = points " *Shu* "

1 — Mer des moëllles

• 16 VG

— *Feng Fu* " palais du vent "

- Spécifique des attaques directes du vent au niveau tête et cou
- " céphalées, raideurs du cou

œdème cérébral, convulsions, vertiges, troubles auriculaires " (Soulié de Morant)

- 20 VG

- *Bai Hui* " Cent Réunions "

— C'est le point le plus élevé de l'homme, celui où, par les méridiens distincts, aboutissent tous les méridiens, celui qui permet les échanges entre l'homme et le ciel.

- " pertes de mémoire, chagrin, insomnies " (S. de Morant)

2 — Mer des Souffles

Deux hypothèses quand aux points décrits en haut et en bas de " l'os pilier " C7 (q.s. texte).

— soit, il s'agit du 14 VG et du 15 VG (anatomiquement au-dessus et en-dessous de C7)

— soit, on évoque le 10 V " de part et d'autre " de l'os pilier. Nous ne trancherons pas.

- 14 VG

- *Da Zhui* " la grande vertèbre "

- point réunion de tous les *Yang*

— à tonifier dans tous les vides globaux de *Yang*, indiqué dans les convalescences, les anémies du post. partum, les anorexies.

- 15 VG

- *Ya Men* " porte de la mutité "

— ce point régit la communication par la parole, il est donc indiqué en cas de paroles et sons difficiles, raideurs de la langue, langue enflée.

— il est également donné dans une symptomatologie plus vaste "épilepsie, convulsions, épistaxis incessantes, céphalées constantes, corps douloureux, ne peut se retourner".

- 10 V

— *Tian Zhu* "colonne céleste"

— ce point également "fenêtre du ciel", relais des méridiens distincts rein-vessie, fait descendre l'énergie de la tête et du cou vers le tronc et le bas du corps.

— d'où sa symptomatologie de plénitude de *Yang* crânien "céphalées-vertiges" et de vide en-dessous "jambes coupées".

- 9 E

— *Ren Ying* "accueil humain"

— ce point également "fenêtre du ciel", transit des distincts rate-estomac, favorise le passage du *Yang* du tronc vers la tête.

— sa clinique "dyspnée, ne peut expirer, voix rauque" exprime une plénitude de *Yang* poitrine-cou.

3 — Mer des Eaux et des Grains

- 30 E

— *Qi Chong* "carrefour du *Qi*"

— le point important pour la vitalité générale, 1^{er} point du vaisseau *Chong Mo*, commande les trois réchauffeurs dont il est le réservoir d'énergie.

- 36 E

— *Zu San Li* "*San Li* du bas"

(*San Li* pouvant — mal — se traduire par " 3 villages " — bref, notion d'organisation territoriale parfaite).

— Point HE réunissant tous les mouvements et toutes les fonctions qui résonnent sur *Yang Ming*.

— opposé dialectique du 10 GI, il attire l'énergie vers le bas du corps.

— il a de multiples applications lors de toute relance énergétique.

4 — Mer du *Sang*

• II V

— *Da Zhu* " La grande navette "

— ce point *Hui* des os régit l'armature matérielle (les os) et immatérielle (les méridiens) de tout l'être énergétique.

— il est à puncturer pour renforcer la charpente d'un patient, que ce soit

— sur le plan psychique " se sent maltraité, agitation, insanité "

— sur le plan énergétique " faiblesse jusqu'à paralysie, écrasé, ne peut rester longtemps debout "

— sur le plan matériel " tout trouble des os, douleurs vertébrales, rhumatisme vertébral, douleurs atroces au genou qui ne peut être fléchi "

• 37 E

— *Shang Ju Xu* " grand vide supérieur ? "

— point " HE spécial " du *Yang Ming* (GI)

— il nous est dit : " enflure du haut du corps, organes *Yin* insuffisants, froid et douleurs à l'os, lombalgies, douleurs des membres inférieurs "

donc excès de *Yang* en haut, excès de *Yin* en bas

il est à puncturer pour attirer l'énergie *Yang* vers le bas du corps.

- 39 E

- *Xia Ju Xu* " grand vide inférieur "

- point HE spécial de *Tai Yang* (IG)

- sa symptomatologie dit " cheveux secs, tombants, peau sèche, PI de peau, tout trouble de muscle, PI de muscle " et aussi " sombre dans la lourdeur, pied lourd, sans force "

- il est à puncturer également dans ce cas de déséquilibre *Yin Yang*, il attire lui aussi l'énergie *Yang* en excès vers le bas du corps.

A noter que les 3 seuls méridiens concernés par les points Shu sont :

- le *Zu Yang Ming* dont on peut extraire l'idée de nutrition générale

- le *Zu Tai Yang* et son organisation territoriale

- le *Du Mo* et son rôle dans le gouvernement.

En conclusion

- les points *Shu* sont une manière d'encadrer spatialement les 4 Mers

En effet : La mer des moelles est " comprise " entre le 30 E en haut et le 36 E en bas

- la Mer des souffles est " comprise " entre le 9 E en avant et les 10 et 14 et 15 VG en arrière, etc...

- Il est tentant de penser que les points " supérieurs " 30 E, 11 V, 10 V, 20 VG ont une fonction plus céleste, spirituelle, tandis que les points " inférieurs " 36 E, 37+39 E, 9 E, 16 VG sont plutôt relégués au plan matériel.

Ce qui nous permettait de dire que les limites des 4 Mers sont célestes en haut et terrestres en bas.

Mais ce n'est qu'une hypothèse de travail.

B — Orientation des 4 Mers

“ Il existe les Mers de l'est, de l'ouest, du sud et du nord : on les appelle les quatre Mers ”.

Pour Eyssalet, les quatre Mers rapportées aux quatre directions de l'Espace sont également en rapport avec les saisons.

Dans l'ordre donné

1. La Mer de l'est évoque le *Chong Mo* qui monte de la profondeur vers la surface, vers le haut, la gorge, le pourtour de la bouche. C'est le printemps. C'est la Mer des méridiens.

2. La Mer de l'ouest évoque l'Estomac qui engrange les nourritures comme à l'automne. C'est la Mer des Eaux et des Grains.

3. La Mer du sud évoque le Cerveau qui accumule les essences très pures qui ont franchi toutes les barrières. Cela va permettre le rayonnement des Esprits, visible au niveau des orifices supérieurs. Cela évoque la lumière de l'été. C'est la Mer des Moëlles.

4. La Mer du nord évoque le *Tan Zhong*. Dans la profondeur du thorax, les méridiens *Yin* du pied rejoignent les méridiens *Yin* du bras. On est au *Yin* du *Yin*, au cœur de l'hiver. C'est la Mer des Souffles.

En résumé :

Mer de l'est	CHONG MO	Mer des méridiens	PRINTEMPS
Mer de l'ouest	ESTOMAC	Mer des eaux et des grains	AUTOMNE
Mer du sud	CERVEAU	Mer des moelles	ETE
Mer du nord	TAN ZHONG	Mer des souffles	HIVER

CHAPITRE IV

Ce chapitre essaye de cerner les fonctions des 4 Mers.

A — Quatre Mers et "Échanges" Ciel-Homme-Terre

Selon un travail de Kespi (juin 1980) :

"Les quatre Mers constituent un ensemble dont la fonction est de réguler et de coordonner tous les échanges de l'homme".

1. La Mer des Souffles (*Tan Zhong*), répond au 9 E et 10 V

Le 9 E : point fenêtre du ciel qui contrôle la montée du *Yang* vers le "Ciel" de l'homme (tête et cou).

Le 10 V : point fenêtre du ciel qui régit la descente du *Yang* du "Ciel" de l'homme vers sa terre.

Le mot clef est ici le Ciel.

2. La Mer des Eaux et des Grains (Estomac), répond au 30 et 36 E

Le 30 E contrôle toutes les mutations et métabolismes alimentaires ainsi que la distribution du *Qi* dans tout le corps. Aussi est-il point du *Chong Mo* dont on sait le rôle en ce domaine.

Le 36 E régit toutes les entrailles, toute la digestion, en cela complémentaire du 30 E, et l'irrigation du bas du corps "Terre de l'homme".

Le mot clef est ici Terre référée à l'alimentation ou au bas du corps.

Cela forme pour Kespi un premier couple récapitulant les échanges Ciel-Terre.

3. La Mer des méridiens (*Chong Mo*) répond au 11 V, et 37 et 39 E

Le 11 V "grand métier à tisser" gouverne l'armature du corps, matérielle (os) et immatérielle (méridiens). Il gouverne donc la trame sur laquelle la vie se construit et s'accroît pour croître et prospérer.

Le 37 E et le 39 E gouvernent tous les échanges entre les régions *Yin* et *Yang* du corps à quelque plan que ce soit et dans les deux sens.

Les mots clefs sont ici : échanges à l'intérieur du corps.

4. La Mer des Moëllles (cerveau) répond au 16 et 20 VG

Le 16 VG : Palais du vent, vulnérable au vent pervers qui peut l'attaquer directement.

Le 20 VG : Le plus noble d'entre tous. Celui qui permet toutes les relations de l'homme avec l'extérieur.

Les mots clefs sont ici : Relation de l'homme avec ses extérieurs.

Cela forme donc un deuxième couple qui gouverne tous les échanges à l'intérieur de l'homme et avec l'extérieur.

En conclusion, pour Kespi : "Ainsi ces quatre Mers résument la physiologie de l'homme en ce qu'elles nous relient au Ciel qui nous couvre (Mer des Souffles) et à la Terre qui nous supporte (Mer des Eaux et des Grains), et en ce qu'elles contrôlent nos échanges à l'intérieur même de notre corps (Mer des méridiens) et avec le monde extérieur (Mer des Moëllles)".

B — Relation des quatre Mers avec "les quatre extrémités du corps énergétique"

Les quatre Mers sont associées aux confins du monde perceptible dans la mythologie chinoise.

Dans le corps énergétique, elles peuvent se comparer, non à des extrémités formelles, mais à des réservoirs dans les lieux limites.

Selon Eyssalet :

— *Tan Zhong*, la Mer des Souffles est une extrémité du cycle énergétique. En effet, en son sein, les méridiens *Yin* du pied se terminent en se jetant dans les méridiens *Yin* du bras. C'est également le réservoir des souffles.

— *Chong Mo*, la Mer des méridiens, représente la transaction extrême entre méridiens principaux et méridiens curieux (*Du Mo*, *Jen Mo*, *Chong Mo*). C'est également le réservoir du sang (*Chong Mo* est très souvent appelé la Mer du sang ou la maison du sang).

— L'Estomac, la Mer des Eaux et des Grains, est le lieu d'où tout part, l'extrémité "initiale" du corps énergétique en quelque sorte. En effet, tous les méridiens y puisent leur nourriture pour alimenter les cinq organes et les six entrailles (le *Yang Ming* est appelé Mer des cinq organes et des six entrailles). C'est donc le réservoir de nourritures par excellence.

Su Wen 11 : "L'estomac est la Mer des aliments", (Eyssalet).

— Enfin le cerveau, la Mer des Moëlles, c'est l'extrémité supérieure du corps. C'est le réceptacle de toutes les énergies fines engrangées au sommet de la tête pour la bonne marche des yeux et du SNC. C'est la réserve de lumière de l'individu.

En résumé, c'est dans ces lieux-limites que notre circuit énergétique se branche sur d'autres réalités (souffles, sang, nourriture, lumière).

C — Rôle des quatre Mers dans le "Clair et le Trouble"

Ling Shu 40 :

☯ *Zhuo*

“La réception des grains, c'est *Zhuo* le Trouble.
La réception des souffles, c'est *Qing* le Clair”

· 清 *Qing*

“Le Clair en haut est conduit vers les poumons”

“Des poumons, la partie trouble du Clair est abaissée vers les *Jing* et à l'interne se rend aux Mers”
(Eyssalet)

Commentaires :

C'est le cycle du Clair, avec, pour respecter l'alternance *Yin-Yang*, deux parties : le Clair (du clair) et le Trouble du clair.

— L'air entre par les narines et se rend aux poumons. La respiration joue un rôle fondamental dans la mécanique du Clair.

— Les souffles purs entrent dans le méridien des poumons et se rendent au visage dont ils assurent la luminosité du teint et des yeux (Su Wen 9).

— Les souffles moins purs sont abaissés par le diaphragme qui joue son rôle habituel de filtre.

Une partie se rend aux *Jing*, méridiens qui vont alimenter en *Qi* les cinq organes.

L'autre partie “à l'interne se rend aux Mers”.

Les Mers apparaissent ici comme des lieux de réserve de l'énergie pure du corps, dont on imagine sans peine le recyclage dès que les besoins du corps se font impératifs.

CHAPITRE V

Correspondance des 4 Mers avec :

- les 3 foyers
- les 4 rues des souffles
- les 6 entrailles curieuses
- les 8 méridiens curieux
- les 12 méridiens principaux

A — Les quatre Mers et les trois foyers *San Jiao*

— La Mer des Souffles correspond d'une manière évidente au foyer supérieur, le poumon (lieu des souffles), le cœur et le Maître du cœur (lieu des rythmes).

— La Mer des Eaux et des Grains, l'Estomac rallie sans problèmes notre idée du réchauffeur moyen (rate, estomac).

— *Chong Mo*, la Mer des douze méridiens, pour certains serait à rapprocher du foyer inférieur :

- par les liens privilégiés qu'il entretient avec le méridien du foie (il serait à l'inné ce que le *Zu Jue Yin* serait à l'acquis).

- par son rôle d'équilibre de toute la région pelvienne (rôle dans les aménorrhées, les stérilités...) le *Chong Mo* est la Mer du Sang; il est responsable — entre autres — du bon déroulement des règles.

— Mais la Mer des Moëlle n'a aucune correspondance légitime ici. On ne peut donc faire le parallèle strict. Il y a reflet, mais il faut accepter de penser que les quatre Mers sont un autre regard, à un autre niveau.

B — Les quatre Mers et les quatre Rues des souffles *Jie Qi*

En recherchant ce qui était normé par quatre dans les textes, nous avons découvert les " quatre Rues des souffles ".

Ling Shu 52 :

" Les souffles du thorax ont une Rue "

" Les souffles du ventre ont une Rue "

" Les souffles de la tête ont une Rue "

" Les souffles des jambes ont une Rue "

" Ainsi, quand les souffles sont à la tête, ils s'arrêtent au cerveau "

" Quand les souffles sont au thorax, ils s'arrêtent aux plaques latérales de la poitrine ainsi qu'aux points *Shu* du dos "

" Quand les souffles sont au ventre, ils s'arrêtent aux points *Shu* du dos et au *Chong Mo*, ainsi qu'au *Mo* qui bat à gauche et à droite du nombril " (16 Rn?, 25 E?)

" Quand les souffles sont aux jambes, ils s'arrêtent à la Rue des souffles (30 E) ainsi qu'à 57 V... " (E. Rochat)

Commentaires :

La Rue des souffles apparaît ici comme une voie d'accumulation des souffles et une voie de libre circulation.

Les souffles de la tête correspondent à la Mer des Moëlle. Les souffles de la poitrine à la Mer des souffles. Les souffles du ventre à la Mer des douze méridiens (*Chong Mo* et points *Shu* du dos). Les souffles des jambes s'arrêtent au 30 E.

Le Su Wen 44 nous précise que le 30 E est sous la dépendance du *Yang Ming*.

Quand au 57 V, c'est le point d'équilibre Sang-Énergie dans le bassin (indiqué dans les sciatiques et les hémoroïdes), et le cœur énergétique du mollet.

Donc, la Mer de l'Estomac " colle " peu, en dehors du lien avec le 30 E, avec l'accumulation des souffles des jambes.

C — Les quatre Mers et les six Entrailles " Curieuses " *Ji Heng Zhi Fu*

Reprenons le texte Su Wen 11 :

" Cerveau, moëlle, os, *Mo*, vésicule biliaire, utérus, ces six là sont produits des souffles de la Terre ".

Ils thésaurisent le *Yin* et ils renvoient à l'image de la Terre.

Ils thésaurisent et ne dispersent pas.

Leur nom est : Entraille à l'extraordinaire perennité " (E. Rochat)

Il y a une correspondance évidente entre le Cerveau et les deux premières entrailles Cerveau-Moëlle.

Tout le reste n'est qu'hypothèse :

- Le *Chong Mo* est à rapprocher de l'utérus (ou enveloppe pelvienne) dans son aspect Maison du sang ; mais également par son point *Shu* supé-

rieur le 11 V (grand métier à tisser, point régissant l'armature matérielle : osseuse, et immatérielle : réseau des *Mo*) peut évoquer les entrailles curieuses os et *Mo*.

- Le *Tan Zhong*, Mer des Souffles, peut se rapprocher des *Mo*.

Su Wen 21 :

“Tous les *Mo* se rendent en audience matinale au poumon”
(Husson)

- Quand à l'Estomac, Mer des nourritures, aucune correspondance n'est possible, ce qui n'est pas étonnant compte tenu que cette Mer, en permanence renouvelée par l'acquis de l'alimentation, est aux antipodes d'une entraille curieuse dont le rôle se situe du côté de l'inné (transmission de la pérennité).

D — Les quatre Mers et les huit Merveilleux vaisseaux *Qi Jing Ba Mo*

Continuons le procédé analogique :

— Le Cerveau, Mer des Moëllles, est parcouru par l'axe médian du *Du Mo*; son point *Shu* supérieur, le 20 VG appartient à celui-ci.

— Le Cerveau reçoit également :

- Les deux *Qiao* qui se rendent au Cerveau en transitant par le 1 V (responsable de la balance nuit-jour).

- Le *Yang Wei* dans sa portion terminale céphalique (du 13 au 19 VB) qui est responsable de la diffusion de la chaleur à la tête (fièvre, céphalées, hypersensibilité psychique, etc...).

— La Mer des Souffles (17 VC) évoque le *Yin Wei* qui est en relation avec les trois *Zu Yin* et leurs terminaisons dans le thorax ; sans omettre le *Ren Mo* avec son maître-point : le 17 VC, responsable de toute la distribution énergétique dans le corps.

— Le *Chong Mo*, Mer des douze méridiens, s'évoque de lui-même. Il est traditionnellement dialectisé avec le *Dai Mo* (couple *Yin-Yang*).

— Une fois de plus, l'Estomac, Mer des nourritures, en dehors de son rôle principal de nourrir les méridiens ancestraux et les méridiens principaux, ne supporte aucune autre analogie.

E — Les quatre Mers et les douze méridiens principaux *Jing Mo*

1. Cerveau, Mer des Moëllles :

Selon le *Ling Shu* 10, tous les méridiens *Yang* montent au cerveau.

Des méridiens *Yin*, seul le foie et le cœur rejoignent le Cerveau.

— Une branche du méridien du cœur va monter, encadrer le pharynx, se mêler au système de connexion de l'œil et relier le cerveau.

— Une branche terminale du foie va, avec *Du Mo*, jusqu'au sommet de la tête.

2. *Tan Zhong*, Mer des souffles :

Les trois méridiens *Zu Yin* (rate, rein, foie) se terminent dans la profondeur du thorax en se jetant dans les trois méridiens *Shou Yin* (cœur, Maître du cœur, poumon).

3. Estomac, Mer des Eaux et des Grains

Su Wen 21 :

"Quand les aliments sont dans l'estomac, le trouble va au cœur, le *Jing* de ce trouble va aux *Mo* : vaisseaux. Le *Qi* des vaisseaux coule dans les méridiens. Les *Qi* des méridiens rejoignent le poumon". (Husson)

L'estomac apparaît bien comme le ministère des granges et des greniers, le palais où s'entrepone le ravitaillement nécessaire au bon fonctionnement de tout le corps énergétique par l'intermédiaire des méridiens.

4. *Chong Mo*, Mer des douze méridiens.

Su Wen 44 :

"Le *Chong Mo* est la Mer des méridiens ; il s'occupe de pénétrer et d'arroser les confluent et les vallées". (Eyssalet)

Cela confirme le rôle du *Chong Mo* dans la thermo-régulation et l'humidification du corps. Les confluent et les vallées sont peut-être les *Xie* (les cavernes) qui sont les points d'acupuncture.

En résumé : Correspondance des quatre Mers

	Cerveau : Mer des Moëlle	17 VC : Mer des Souffles	Estomac : Mer des Nourritures	<i>Chong Mo</i> : Mer des Médidiens
3 Foyers	—	foyer supérieur	foyer moyen	foyer inférieur
4 Rue des souffles	Souffles de la tête	Souffles de la poitrine	Souffles des jambes ?	Souffles du ventre
6 entrailles "curieuses"	Cerveau Moëlle	<i>Mo</i>	—	enveloppe pelvienne/os/ <i>Mo</i>
8 méridiens "curieux"	<i>Du Mo</i> <i>Yin</i> et <i>Yang Qiao</i> <i>Yang Wei</i>	<i>Yin Wei</i> <i>Ren Mo</i>	—	<i>Chong Mo</i> <i>Dai Mo</i>
12 méridiens principaux	Tous les <i>Yang</i> + Mer, Foie et Cœur	les 3 <i>Zu Yin</i> les 3 <i>Shou Yin</i>	tous les méridiens s'y nourrissent	Mer des douze méridiens

CHAPITRE VI

Sur la pathologie et le traitement

A — Pathologie

a) Les symptômes

Notre traduction est largement inspirée du *Jia Yi Jing*

Le *Jia Yi Jing* est un ouvrage du III^e siècle ap. J.-C. *Huang Fu Mi*, l'auteur, a repris entièrement le *Nei Jing* et l'a transformé en ce qui est l'ouvrage le plus complet sur l'acupuncture connu actuellement.

	17 VC : Mer des souffles	<i>Chong Mo</i> : Mer du sang	Estomac : Mer des nourritures	Cerveau : Mer des Moëllles
abondance excès	<ul style="list-style-type: none"> • Souffle plein • La poitrine suffoque • Respiration rapide • Visage rouge 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensation de corps grand • Triste • "On ne sait pas de quoi on est malade" 	<ul style="list-style-type: none"> • Ventre gonflé 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensation d'être léger et fort outre mesure
insuffisance	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de souffle • Ne peut plus parler 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensation de corps petit • Sensation d'être resserré • "On ne sait pas de quoi on est malade" 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensation de faim mais impossibilité de manger 	<ul style="list-style-type: none"> • Le cerveau tourne, "vertiges" • Les oreilles bourdonnent • Jambes impotentes. • Étourdi. Les yeux ne voient plus. Lent, envie de rester couché

A noter : alors que les 3 autres Mers ont des excès pathologiques, seule la Mer des Moëllles a un excès gratifiant. En excès, en effet, il est dit : "léger et fort" (et d'autres traductions : "vigueur — robustesse — longévité", etc.). C'est à rapprocher du fait qu'il n'y a jamais de plénitude pathologique des reins.

b) Les éléments diagnostiques

Comment faire le diagnostic d'une pathologie des quatre Mers ?
Quand faut-il y penser ?

D'après Kespi (revue AFA, juillet 1980) :

"Il faut y penser devant tout cas complexe chez lequel on n'a pas pu poser un diagnostic précis ; il faut y penser devant tout ensemble de manifestations disparates qui ne répondent pas aux huit Règles, qui n'évoque ni un trouble de viscère, ni un trouble de méridien principal ou secondaire, ni une perturbation dans l'entretien de la vie, ni une anomalie des quatre éléments ou des cinq mouvements..."

D'après nous, elle est à évoquer devant :

— Une atteinte profonde (en dehors de l'excès de la Mer des Moëllles, nous l'avons vu).

— Une atteinte de tout un "réservoir énergétique" spacialement défini : tête et crâne (Mer des Moëllles), Médiastin (Mer des Souffles), Estomac et toute la sphère digestive (Mer des Eaux et des Grains), pelvis et jambes (Mer du Sang).

— Enfin, une atteinte entraînant une répercussion sur une ou plusieurs des structures énergétiques énoncées plus haut (trois foyers, méridiens curieux, entrailles curieuses, méridiens principaux).

B — Traitement

1. Apaiser les 4 Mers en traitant leurs points *Shu*

— On observera la règle : " tonifier les vides, disperser les plénitudes.

— Il faut toujours examiner les points *Shu* si on soupçonne une pathologie des Mers, et les traiter d'autant plus qu'il sont douloureux spontanément ou à la pression.

2. Débloquer les méridiens, s'il y a blocage spécifique en utilisant leurs points *Xi*

(6P, 76I, 34E, 8Rte, 6C, 6IG, 63V, 5Rn, 4MC, 7TR, 35VB, 6F).

3. On peut compléter cette action par les points *Rong* et *Shu* des méridiens.

4. Autres méthodes de rééquilibration

— diététique

— exercices corporels type *Qi Gong*

CONCLUSION

Les quatre Mers apparaissent, à travers cette recherche, comme :

1. Des structures de recol

Réservoirs de vitalité échappant aux flux de circulation courante, néanmoins à la confluence de toutes les structures énergétiques essentielles (entrailles curieuses, méridiens curieux, trois foyers, méridiens principaux).

2. Des réseaux de fiabilité

pouvant prévenir insuffisances et excès de *Qi* et de sang (Mer des Souffles et du Sang), d'essences et de liquides (Mer des Moëlles et Mer des Nourritures) de notre corps énergétique.

3. Des lieux de mutation

Quand la vitalité excédentaire les remplit (*Chong Mo*, Cerveau).

Donc les quatre Mers ont une triple fonction évoquant, face à l'imprévisible du Ciel, les travaux de *Yu* Le Grand (fondateur légendaire de la dynastie *Xia* aux alentours de 2 000 ans av. J.-C.), à qui est attribué le mérite de la séparation des Terres et des Eaux après le Déluge.

BIBLIOGRAPHIE

Liures classiques

- *Huang Di Nei Jing Su Wen*
- *Ling Shu*
- *Nan Jing*
- *Da Cheng*
- *Qi Jing Kao*

Livres chinois modernes

- Précis d'Acupuncture chinoise, Académie de Médecine Traditionnelle Chinoise, Beijing, 1977.

- *Zhao Bichen* : Traité d'Alchimie et de physiologie taoïste, traduction C. DESPEUX, les deux Océans, Paris, 1979.

Auteurs occidentaux

- *Chamfrault* : Traité de Médecine Chinoise, tome 1, (Acupuncture, moxas, massages, saignées), Ed. Coquemard, Angoulême, 1964.
Traité de Médecine Chinoise, tome 2, (les livres sacrés de Médecine Chinoise), Ed. Chamfrault, Angoulême, 1981.
- *Colin D.* : Les 4 Mers caractères physiologiques pathologiques thérapeutiques, in tradition médicale chinoise
- *Eyssalet J.-M.,
Guillaume G.,
Mach-Chieu* : Diététique énergétique et Médecine Chinoise, Ed. Présence, Sisteron, 1984.
- *Gaurier T.* : Monographie-synthèse du *Ling Shu*, fascicule 7, Ed. de la Maisnie, 1986.
- *Husson A.* : *Huang Di Nei Jing Su Wen*, Revue Méridiens, n° hors série, A.S.M.A.F., Paris, 1973.
- *Kespi J.-M.* : Acupuncture, Ed. Maisonneuve, 1982.
- *Larre Cl.* : Aperçus de Médecine Chinoise Traditionnelle (en collaboration avec J. Schatz et E. Rochat de la Vallée), Ed. Maisonneuve, 1973.
Tao Te King, Ed. Dexclée de Brouwer, 1977.
Les Chinois, Ed. Lidis, 1981.
Traité VII du *Houai Nan Tsen*, Institut Ricci, 1982.
Dictionnaire français de la langue chinoise, Institut Ricci, 1976.
Fascicules de l'Institut Ricci (Symphonie corporelle — Symphonie de l'Empereur Jaune — Le vol de l'oiseau Peng — Plein — Ciel — Assaisonner les Esprits — Vif — Fil — Flûtes et champignons — Le Temps, et autres...)
- *Lavier J.* : Histoire, doctrine et pratique de l'acupuncture chinoise, Ed. Tchou, 1966.
- *Nguyen Van Nghi* : Pathogénie, pathologie énergétique en Médecine chinoise, Ed. Don Bosco, Marseille, 1971.
- *Schipper K.* : Le corps taoïste, Ed. Fayard, 1982.
- *Soulié de Morant* : L'acupuncture chinoise, Ed. Maloine, 1972.